

REPUBLIQUE FRANÇAISE | DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

3e CIRCONSCRIPTION

Fernand ICART

CANDIDAT DU PARTI REPUBLICAIN POUR LA MAJORITE PRESIDENTIELLE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Député de cette circonscription depuis 1963, je reviens vers vous pour solliciter **le renouvellement de mon mandat.**

Comme moi, sans doute, vous êtes lassé par la multiplicité des discours et débats politiques des derniers mois, par les démarches répétées dont vous faites l'objet. Vous êtes, peut-être, aussi troublé par le grand nombre des candidats.

Je voudrais vous rappeler l'importance de l'enjeu.

1. - Le Président de la République, Valéry GISCARD d'ESTAING, a la charge des affaires du pays jusqu'en 1981.

Pour conduire une politique cohérente à l'intérieur comme à l'extérieur, c'est-à-dire pour que se manifestent dans le monde **la puissance et le rayonnement de la France,** il a besoin d'une majorité qui ne lui soit pas hostile.

Je suis le seul candidat dans cette circonscription à lui avoir été fidèle depuis l'origine, c'est-à-dire depuis 15 ans.

2. - Nos adversaires font appel à votre désir de **changement,** qui est inhérent à la nature humaine. Ils ne vous disent pas que ce changement, **c'est le bouleversement** de tous les fondements mêmes de notre société : la liberté d'entreprendre, la liberté d'enseigner, la liberté d'expression, **toutes sortes de libertés** auxquelles vous êtes attaché, sont mises en cause par le Programme commun. Craignez de vous apercevoir, trop tard, que tout aura été bouleversé dans le sens contraire à celui que vous souhaitiez.

L'histoire est faite de malentendus de ce genre et de réveils douloureux.

Or, le changement nécessaire et que vous désirez, c'est, au contraire, l'évolution de notre société vers plus de liberté, plus de responsabilité et moins de bureaucratie.

3. - La vie politique est faite, autour de grandes orientations, par des hommes.

Depuis 17 ans au Conseil général des Alpes-Maritimes, puis à l'Assemblée nationale, et maintenant au gouvernement, je pense avoir fait la preuve de mon dévouement, de mon honnêteté et de mon efficacité.

Parmi les réalisations dont je puis me flatter et qui ont largement contribué à l'expansion économique de votre région, on peut citer la zone industrielle de Carros, l'extension de l'aéroport, le nouveau port de commerce de Nice, la zone d'activités de Valbonne - Sophia Antipolis.

Initiateur de la politique de la montagne, je n'ai pas non plus oublié les populations et l'équipement de nos villages de l'arrière-pays.

Plusieurs milliers de concitoyens m'ont rendu visite et, chaque fois que je l'ai pu, je les ai aidés dans leurs difficultés, m'acharnant d'autant plus à les défendre qu'ils étaient plus faibles ou que leur cause était plus juste : personnes âgées, chômeurs, rapatriés, petits commerçants, artisans, etc...

Tels sont les points essentiels que je voulais souligner à propos de ma candidature, au milieu du grand débat national auquel vous avez assisté ces derniers temps.

J'appelle tous les électeurs de bonne volonté, épris de liberté et de progrès social, à ne pas disperser leurs voix au premier tour sur des candidatures de diversion et à me renouveler la confiance qui m'a été faite jusqu'à présent et que je ne crois pas avoir déçue.

Fernand ICART.



Remplaçant éventuel :

Jacques DUMAS-LAIROLLE

IMPRIMERIE UNIVERSELLE - NICE